• Bilan du stage de perfectionnement et de la journée d'études sur les papillons du 4 et 5 août 2012 :

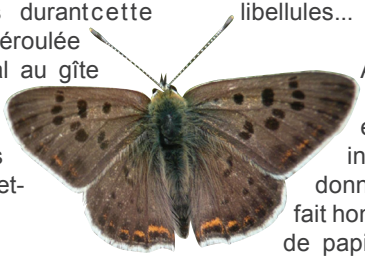
Par Sébastien Maillier,
Chargé de mission Faune



Ce stage avait pour objet principal de former de nouveaux naturalistes à l'étude des papillons de jour et des papillons de nuit.

Il s'est déroulé durant le week-end du 4 et 5 août dernier, dans l'Aisne (plusieurs secteurs proches de Laon (02), avec pour point central le gîte de la Renaissance à Merlieux-et-Fouquerolles (02), où nous avons été accueillis dès le samedi matin.

23 stagiaires en provenance de l'ensemble de la région étaient de la partie, et, après une brève introduction en salle à GEODOMIA, nous sommes partis sur le terrain en direction d'un premier site, une grande jachère de la commune de Mauregny-en-Haye. Nous avons ensuite prospecté la vaste pelouse calcaire (et milieux associés) de Cerny-en-Laonnois l'après-midi ce qui a permis aux bénévoles de peaufiner leurs connaissances acquises durant cette petite formation. La soirée s'est déroulée autour d'un buffet très convivial au gîte de Merlieux puis s'est achevée par une séance d'initiation aux papillons nocturnes dans la sablière de Royaucourt-et-Chailvet.



Le dimanche était orienté « journée d'études » avec un objectif principal de collecte de données. Le public était sensiblement identique à celui de la veille (quelques départs, quelques nouveaux, 24 participants) et les secteurs visés étaient situés au nord-est du camp militaire de Sissonne (Dizy-le-Gros, Le Thuel) avec recherche de milieux crayeux secs pouvant abriter des habitats naturels et cortèges associés de papillons spécifiques.

Même si le but principal du samedi n'était pas de collecter un maximum de données, 24 espèces de papillons de jour (rhopalocères) et 83 espèces de papillons de nuit (hétérocères) ont été notées, dont 70 se sont présentées devant le piège lumineux.

Quant au dimanche, le fait d'avoir sillonné un secteur rarement visité (et situé en limite de région) par les naturalistes s'est révélé plutôt payant, un rapide bilan en terme d'espèces observées fait état de 20 espèces de papillons de jour (rhopalocères), 14 espèces de papillons de nuit observés en journée (hétérocères) ainsi que des données complémentaires d'autres groupes faunistiques tels que plusieurs espèces de criquets, sauterelles et autres libellules...

Au global, sur les 2 jours, 29 espèces de rhopalocères et 88 espèces d'hétérocères ont été inventoriées. Le bilan en terme de données supplémentaires est tout à fait honorable et de nouvelles stations de papillons à fort enjeu patrimonial ont été repérées durant ce week-end.

Parmi les papillons de jour les plus intéressants trouvés durant les 2 jours, citons le Cuivré fuligineux, l'Azuré des coronilles, l'Azuré de l'ajonc et la Mégère, espèces considérées comme menacées au plan régional. Les papillons de nuit ne sont pas en reste : la Noctuelle de la Massette, la Phalène ornée, le Sphinx-gazé, la Noctuelle porphyre, la Feuille morte du prunier et la Mélanippe triste ne sont pas (ou plus) des espèces communes de nos jours.



Plusieurs criquets et sauterelles sont également à mettre en avant du fait de leur de degré de rareté régional : le Criquet marginé, le Criquet vert-échine et le Criquet italien...

Nul doute que ce week-end ait donné envie aux participants d'inventorier les papillons et de saisir plein de données dans la base de données Clicnat..., d'autant plus que la météo était assez clémente durant les 2 jours (éclaircies et rares ondées).

• Bilan du stage sur les continuités écologiques:

Par Virginie Coffinet, Chargée de mission Trames Vertes et Bleues

La trame verte et bleue, les continuités écologiques, des termes que l'on arrange à toutes les sauces, mais sur le terrain, ça ressemble à quoi ?? Voilà l'objectif de cette journée de formation du 29 septembre 2012, visualiser sur le terrain des exemples concrets de restauration ou de fragmentation des milieux qui ponctuent le paysage picard.

Pour cette première édition, la journée s'est concentrée sur l'Est de l'Oise. Le rendez-vous était donné aux 10 participants à la maison forestière du Bois Harriez au coeur de la forêt de Retz, lieu symbolique de la préservation des chiroptères en Picardie. En effet, la maison forestière a été réhabilitée pour accueillir dans ses combles une colonie de Petits Rhinolophes. C'est l'un des principal sujets abordés sur ce lieu après une présentation générale du contexte picard à la lecture de cartes de la région et du panorama.

Ensuite, cap vers deux projets de restauration d'un réseau de milieux naturels :

- restauration d'une pelouse à Vattier-Voisin (à partir d'une zone boisée depuis des années) où l'on peut, avec l'étude de la faune et la flore recolonisant le milieu, comprendre le rôle des milieux intermédiaires comme la jachère, déterminante dans la réussite de cette action.

- restauration du réseau de landes au sein de la forêt d'Ermenonville où des travaux de réouverture du boisement le long des layons permettent à la Callune vulgaire de s'implanter entre les noyaux de landes bien établis. Puis, en toute fin de journée, arrêt sur le passage pour la faune sauvage de Verberie où les projets du secteur, notamment la centrale à gaz et le SCOT «Basse Automne et Plaine d'Estrées» en cours d'élaboration ont été abordés.

Merci à tous les participants pour cette journée conviviale riche en échanges et à Rémi François pour l'animation de ce stage !



